

Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Comnène, 1956-05-13

Auteur : Paulhan, Jean (1884-1968)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Citer cette page

Paulhan, Jean (1884-1968), Lettre de Jean Paulhan à Marie-Anne Comnène, 1956-05-13, 1956-05-13.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 13/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/14772>

Information sur la lettre

Date 1956-05-13

Destinataire Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Langue Français

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

Éditeur Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Dimanche. 13.5.56

Chère Marie-Anne

j'aurais bien voulu pouvoir accepter. Mais :

1. qui suis-je pour signer ? Quelle est dans ces matières, mon autorité ? (Je trouve horribles ces signatures qui n'engagent à rien) Et si j'avais, quelque autorité,

2. eh bien, je crois que je serais du côté des Anglais - qui ont eu mille fois tort de se retirer d'Egypte,

2.

qui auraient mille fois plus tort encore d'abandonner chypre. c'est de là que ris. que de venir la prochaine guerre. Si nous n'étions pas de faibles niais, Nasser aurait déjà été arrêté, et envoyé à Antirabé.* que les Pacifiques tiennent chypre du moins, à défaut du canal de Suez!

Pardonnez-moi, et très affectueusement
Iean P.

* ou plutôt : c'est par là que risque de passer...

xx et les Israéliens ne seraient

3. pas sous la menace d'une
attaque arabe, et la guerre
d'Algérie serait déjà finie.



Madame
Marie-Anne Comnène
40, rue Henri Barbusse
E.V. (5)